

La commune « jeunes admis »

LIÈGE/SPA Les adolescents seront mis au cœur de l'action politique

Inciter les représentants communaux à réaliser des actions concrètes pour les jeunes. Voilà le dessein de la campagne « Commune jeunes admis », dont le coup d'envoi a été donné ce jeudi dans la Cité ardente.

Mise sur pied par l'ASBL Fédération des maisons de jeunes de Belgique francophone (FMJ), la campagne vise à attribuer un label « Jeunes admis » aux communes de Wallonie et de Bruxelles à la condition que ces entités signent une charte d'engagements. Celle-ci définit une dizaine de lignes directrices qui devront être respectées par les communes signataires, telles que la prise d'initiatives au bénéfice des jeunes de la commune, la mise à disposition de lieux d'innovation et d'expérimentation pour les jeunes, etc. En contrepartie, la FMJ s'engage à accompagner les acteurs locaux dans la réalisation de leurs actions.

Des engagements qui restent, à l'heure actuelle, un peu flous...



Comme d'autres, la maison des jeunes de Chênée a six ans pour influencer les politiques communales en matière de jeunesse. © MICHEL TONNEAU.

« On a six ans pour influencer les politiques communales en matière de jeunesse », répond Antoinette Corongiu, directrice de la FMJ. La date de lancement de la campagne n'a, en effet, pas été choisie au hasard. « On a ciblé le niveau communal car les nouvelles mandatures viennent d'être mises en place, c'est un moment important pour dialoguer, pour-

suit Dimitri Barthélémy, coordinateur du projet. Le niveau communal est également le plus proche des citoyens. »

Le site internet de la campagne (1) reprendra la liste des communes « Jeunes admis », leurs réalisations ainsi que les difficultés rencontrées. « Car la commune ne bénéficie pas du label ad vitam æternam. Après six ans, il

peut y avoir des changements d'orientation et de responsables politiques, précise le coordinateur de la campagne. On vérifiera que les moyens sont bien mis en œuvre de manière volontaire. »

En région liégeoise, la Ville de Spa a déjà entamé des réflexions avec son centre de jeunes. « On a instauré un conseil de la jeunesse, on va profiter de cette campagne pour attirer du monde », plaide Charles Gardier, échevin de la Jeunesse de la Ville de Spa. La Ville de Liège, qui possède dix-huit maisons de jeunes sur son territoire, signera la charte dans les mois à venir. « Je compte construire une maison de jeunes supplémentaire, affirme Fouad Chamas, échevin de la Jeunesse de la Ville de Liège. On va renforcer les liens entre le conseil communal des jeunes et la Ville. » Maintenant, le plus gros du travail reste à faire... ■ J.Ss.

(1) www.communejeunesadmis.be